

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

9 avril 2020

Pasteur François Dietz

Jeudi Saint

Matthieu 26, 17-20

Exode 12, 1-11

1 Corinthiens 11, 23-26

Jean 6, 47-58

Matthieu 26, 30-56

PROPOSITION DE CÉLÉBRATION POUR LE JEUDI SAINT

De la Pâque à la Sainte Cène

- **Matériel:** 1 table préparée avec 1 grande bougie +12 bougies + une bougie par participant, des pains azymes, de la chicorée amère, de la confiture de Pâque (Harosset) ou autre et du miel, de l'eau salée, une coupe à partager, des coupes individuelles

Entrée: *Chacun prend la feuille de culte, une petite bougie et va s'asseoir.*

psaumes en arrière fond pas trop fort.

Encourager 12 personnes à rejoindre la table et les autres à rester sur les chaises ou les bancs... Une salle paroissiale convient mieux que le temple pour respecter le repas familial. S'il y a un enfant, lui demander d'être l'un des 12 et lui dire qu'il aura 3 questions à poser plus tard, lui donner le texte. Répartir les lectures entre 2 ou 3 lecteurs-trices. De même pour l'adulte qui lui répondra.

- Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?
- Pourquoi est-ce que nous mangeons du pain azyme ce soir ?
- Pourquoi est-ce que nous mangeons du des herbes amères ce soir ?

La grande bougie préside la table

Daniel Marguerat, dans son dernier ouvrage, Vie et destin de Jésus de Nazareth, nous fait comprendre la difficulté de trouver l'historique de ce Jeudi Saint. Les évangiles laissent entendre que Jésus a pris ce repas de la Pâque (juive) avec les disciples alors qu'il a lieu dans la famille. Est-ce pour dire que Jésus a mis en pratique ce qu'il disait « Où sont mes frères, ma mère, mes



sœurs.... ». Ou bien s'agit-il simplement d'un dernier repas ? L'évangile de Jean, vous le savez, omet ce fait et lui substitue le « lavement des pieds ». Dans les évangiles, les paroles d'institution indiquent que dans les premières communautés judéo-chrétiennes, ce « repas du Seigneur » était célébré en lien avec la Pâque juive. Ce soir, nous allons essayer de vivre non pas LA VERITE, mais une possible façon de vivre avec les disciples une partie du Seder.

Le Seder c'est le repas de la Pâque juive et ce fut le dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il est toujours vécu ainsi chez les juifs, en famille, jusqu'à aujourd'hui.

Cette Pâque, c'est la fête de la liberté donnée par Dieu qui fait sortir le peuple hébreu d'Egypte où il était en esclavage. Moïse guide le peuple.

C'est un jour de Pâque que Jésus rassemble ses disciples poussiéreux et fatigués dans la chambre haute d'une maison de Jérusalem. Voici le récit qu'en fait Matthieu :

Lecture 1 : Matthieu (26,17-20)

« C'est le premier jour de la fête des Pains sans levain. Les disciples s'approchent de Jésus et lui disent : « Nous allons te préparer le repas de la Pâque. Où veux-tu le manger ? » Jésus leur dit : « Allez à la ville, chez telle personne, et dites-lui : "Le maître dit : Le moment est arrivé pour moi. C'est chez toi que je vais manger le repas de la Pâque avec mes disciples. » Les disciples font ce que Jésus leur a commandé et ils préparent le repas de la Pâque. Jésus annonce qu'un des disciples va le livrer. C'est le soir. Jésus s'installe pour le repas avec les douze apôtres." »

On allume les 12 bougies, une pour chacun des disciples. D'autres plus petites peuvent être distribuées pour les participants.

Jésus invite ses disciples à vivre la tradition, il est juif et il fête la Pâque de la délivrance pour la liberté. (Nous allumons donc la Menorah, ce chandelier traditionnel juif à 7 branches, selon les paroles d'Exode 25,31-36). *A défaut, on rappelle sa présence.*

Mais Jésus va apporter 3 modifications fondamentales au rituel de la Pâque :

- 1) Avant le début du repas de Seder, un esclave ou le plus jeune des fils apporte à celui qui préside le repas un bassin d'eau pour qu'il puisse se laver rituellement les mains. Mais avec Jésus c'est le contraire. En suivant l'évangile de Jean, c'est Jésus qui préside et il lave, non pas les mains mais les pieds de ses disciples.
- 2) Lors du repas de Seder le président du repas donne en nourriture aux participants 3 galettes de pain azyme, chacune représentant un corps ou corporation : le corps des prêtres, le corps des lévites et celui du peuple d'Israël. Jésus utilise un seul pain signe d'unité. Il récuse ainsi toutes les castes ou divisions et instaure pourrait-on dire le sacerdoce universel, en tout cas une égalité spirituelle.
- 3) Enfin dans le rituel du Seder l'officiant élève successivement 4 coupes de vin, chacune ayant sa signification propre. Lorsqu'il élevait la 4ème il disait : « Mets-toi plutôt en colère contre les peuples qui ne te connaissent pas, contre les royaumes qui ne font pas appel à toi ! » (Ps 79, 6). Jésus retourne le sens rituel du Seder, il n'utilise qu'une seule coupe et dit : « Ceci est mon sang, le sang

de l'alliance de Dieu. Il est versé pour un grand nombre de gens. (Mc 14, 24) ». C'est à dire non seulement pour le peuple juif mais pour l'ensemble de l'humanité.

Ainsi, ce soir-là, à ses disciples rassemblés, au cœur du repas de commémoration, il va prononcer des paroles jamais entendues. Il va même leur donner un ordre jamais dit: "Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, ceci est mon sang. " Alors tout va basculer, la Pâque juive que Dieu a donnée à Moïse dans le désert sur le mont Sinaï prend une dimension nouvelle, la Cène. Pour les chrétiens, Jésus est l'agneau qui s'est sacrifié pour les siens.

Chant 55/02 : *Ecoute Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est un (x4)*
Sh'ma Israël, Adonai Elohénou, Adonai erhad (x4)

Préparons-nous, nous aussi, à célébrer la Pâque. Dans le judaïsme ; pour fêter la Pâques on mange notamment des pains sans levain. Le levain, c'est ce qui fait gonfler la pâte du pain. Symboliquement c'est quelque chose qui se développerait en nous malgré nous, et nous ferait gonfler en mal.

Dans les maisons juives, on prépare la fête de Pâques en enlevant de la maison toute trace de pâte levée. Les rabbins expliquent que le levain symbolise cette tendance qui existe en chacun de nous à faire pression sur notre prochain, à l'opprimer, à l'humilier. C'est une mauvaise herbe qui repousse continuellement dans nos cœurs et nos esprits sous les formes les plus variées. Il est nécessaire de l'extirper pour accueillir la parole qui nous libère de nos esclavages.

Nous prions :

Seigneur, purifie-nous du vieux levain, aide-nous à ne pas laisser subsister en nous la convoitise et la jalousie, l'orgueil et l'idolâtrie, l'amertume et l'indifférence. Prépare-nous à célébrer la Pâque, non pas avec du vieux levain, ni avec du levain de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

Amen

Comme les disciples rassemblés dans la chambre haute, nous sommes convoqués nous aussi. Depuis l'appel mystérieux du baptême, nous sommes appelés à entendre et à vivre le repas de la Pâque devenu dans nos cultes du dimanche celui de la Cène.

Entrons dans l'atmosphère de la chambre haute, avec les disciples.

Chacun prend une petite bougie, l'allume et la repose sur la table.
Les 12 « désignés » se rassemblent, debout autour de la table

Lecture 2: Exode 12,1-11

Le SEIGNEUR dit à Moïse et à Aaron en Égypte : « Ce mois-ci marquera pour vous le début de l'année. Ce sera le premier mois. Allez dire à toute la communauté d'Israël : Le 10 de ce mois, prenez un agneau ou un cabri par famille ou par maison. Si une famille est trop petite pour manger un animal entier, elle se mettra d'accord avec une famille voisine, en tenant compte du nombre de personnes. Vous choisirez l'animal d'après ce que chacun peut manger. Vous choisirez un mouton ou un cabri d'un an, mâle, sans défaut. Vous le garderez jusqu'au 14 du mois. Le soir de ce jour-là, dans la communauté d'Israël rassemblée, vous égorgerez l'animal choisi. Vous prendrez son sang. Et dans chaque maison où

on mangera un de ces animaux, on couvrira de sang les deux montants et la poutre au-dessus de la porte d'entrée.

On fera griller la viande, puis, pendant la nuit, on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne mangerez pas la viande crue, ni bouillie. Vous la ferez griller sur le feu avec la tête, les pattes et les autres morceaux de l'animal.

Vous ne garderez rien pour le jour suivant. S'il reste quelque chose le matin, vous le brûlerez. Voici dans quelle tenue vous mangerez ce repas : les vêtements serrés autour de la taille, les sandales aux pieds et un bâton à la main pour marcher. Vous mangerez vite. Ce sera la Pâque, une fête pour moi, le SEIGNEUR.

Tous prennent en main leur coupe

Officiant : Nous louons le Seigneur

Tous : *Tu es béni Seigneur, pour la coupe et le pain où ton peuple prend corps!*

Officiant : Comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait? J'élèverai la coupe du salut en invoquant le nom de Dieu!

Tous : *Tu es béni Seigneur, pour la coupe et le pain où ton peuple prend corps!*

Tous boivent leur coupe puis prennent une feuille amère

Officiant : Nous tremperons notre feuille amère dans l'eau salée, symbole des larmes, pour nous rappeler les souffrances, les déceptions et les échecs que nous vivons avant d'être rassemblés dans la Jérusalem céleste où Dieu séchera toute larme et nous comblera de joie.

Tous : *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse sur mes lèvres.*

Officiant : Qui regarde vers le Seigneur resplendira sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie, le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

Tous : *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse sur mes lèvres.*

Chacun trempe sa feuille dans l'eau vinaigrée et la mange

Officiant : Notre vie comme celle du peuple de Dieu n'est pas seulement un tissu de misères. Elle a aussi ses joies. Pour les exprimer, nous mangerons un morceau de pain trempé dans l'harosset, ce mortier sucré qui nous rappelle les briques que le peuple juif fabriquait en Egypte. Et nous rendons grâces.

Tous : *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera sans cesse sur mes lèvres.*

Chacun mange son pain azyme trempé dans la confiture de Pâque.

Officiant : La nuit de Pâque est particulière.

Question posée par un enfant : (le confier à l'un d'entre eux ou sinon désigner quelqu'un qui le fera à sa place)

- Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?
- Pourquoi est-ce que nous mangeons du pain azyme ce soir ?
- Pourquoi est-ce que nous mangeons des herbes amères ce soir ?

Réponse d'un parent :

Ce pain azyme, nous le mangeons pour rappeler que la pâte du pain de nos ancêtres n'avait pas eu le

temps de lever que déjà Dieu se manifestait pour les délivrer.

Ces herbes amères nous les mangeons parce que les égyptiens remplissaient d'amertume la vie du peuple en Egypte. Or à travers tous les siècles, chacun doit se regarder comme étant lui-même sorti d'Egypte. Ce ne sont pas seulement les anciens que le Seigneur a délivrés, mais nous aussi, il nous a délivrés avec eux. C'est pour cela que nous devons le remercier, le louer, le glorifier, le bénir et l'honorer, lui qui, pour nos ancêtres et pour nous-mêmes, a opéré tous ces miracles. Il nous a menés de la servitude à la liberté, de l'affliction à l'allégresse, des jours de deuil aux jours de fête, des ténèbres à une lumière éclatante.

Officiant : Cette histoire est aussi notre histoire : en célébrant la Pâque avec ses disciples, Jésus Christ réaffirme que notre Dieu est le Dieu qui sauve, qui libère, qui ne nous laisse pas à l'amertume du péché et aux larmes de la mort. Dans ce repas, Jésus Christ annonce qu'il va s'offrir lui-même pour dire l'amour de Dieu pour nous et sa volonté de nous libérer du péché de de la mort.

Chant 14/03 :

*Magnifique est le Seigneur, tout me cœur pour chanter Dieu
Magnifique est le Seigneur, Alleluia, Alleluia*

*Que puissance, honneur et gloire, reviennent au Dieu trois fois saint,
Aujourd'hui et à jamais, Alleluia, Alleluia*

- Lecture 3 : 1 Corinthiens 11,23-26

"Voici la tradition que moi, j'ai reçue du Seigneur et que je vous ai fait connaître : la nuit où le Seigneur Jésus a été livré, il a pris du pain. Il a remercié Dieu, puis il a partagé le pain et il a dit : « Ceci est mon corps. Il est pour vous. Faites cela en souvenir de moi. » Après le repas, le Seigneur a pris aussi la coupe de vin et il a dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, parce que mon sang est versé pour vous. Toutes les fois que vous en boirez, faites cela en souvenir de moi. » En effet, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne."

silence

Prions: Seigneur Jésus, tu nous rassembles pour cette célébration, où tu as institué le repas de ton amour et nous as donné le sacrement nouveau de l'alliance éternelle. Nous reconnaissons que nous ne sommes pas dignes d'un si grand mystère. Aie pitié de nous et fais que nous recevions l'amour et la vie en plénitude, Amen.

Lecture 4 : Jean 6,47-58

« Oui, je vous le dis, c'est la vérité : si quelqu'un croit, il vit avec Dieu pour toujours. Le pain qui donne la vie, c'est moi. Dans le désert, vos ancêtres ont mangé la manne et ils sont morts. Mais si quelqu'un mange le pain descendu du ciel, il ne mourra pas. Le pain vivant qui est descendu du ciel, c'est moi. Celui qui mange de ce pain vivra pour toujours. Et le pain que je donnerai, c'est mon corps, je le donne pour la vie du monde. » Alors les Juifs se disputent. Ils disent : « Comment cet homme peut-il nous

donner son corps à manger ? » Jésus leur dit : « Oui, je vous le dis, c'est la vérité : si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Si quelqu'un mange mon corps et boit mon sang, il vit avec Dieu pour toujours. Et moi, le dernier jour, je le relèverai de la mort. Mon corps est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. Si quelqu'un mange mon corps et boit mon sang, il vit en moi, et moi je vis en lui. Le Père qui m'a envoyé est vivant, et moi, je vis par le Père. De la même façon, celui qui me mange vivra par moi. Voici le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme le pain que vos ancêtres ont mangé. Eux, ils sont morts, mais si quelqu'un mange ce pain, il vivra pour toujours. »

Sois loué, Seigneur notre Dieu, toi qui fais sortir le blé de la terre, toi qui crées le fruit de la vigne. Vers toi, Dieu notre Père, montent maintenant notre louange et nos remerciements pour Jésus-Christ, ton Fils. Par sa vie, il nous a montré l'unique chemin de vérité. La veille de sa mort, il nous a laissé la nourriture qui est vraiment notre salut. Par ce pain et ce vin nouveau, fruits de la terre et du travail des hommes, nous demeurons en toi. Amen !

Jésus avait donné aux disciples une prière, le Notre Père que nous disons maintenant.

Maintenant, Seigneur, tout est entre tes mains. Nous avons préparé la table, viens toi-même la présider. Donne-nous dans ce repas, ton pardon, ta présence et ta paix, que le Saint-Esprit créateur accomplisse en nous ta volonté.

Le pain que nous rompons est pour nous la communion à la présence du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est pour nous la communion à la vie du Christ. Puisqu'il y a un seul pain, à nous tous nous formons un seul corps, car tous nous avons part à ce pain unique.

*Chacun rompt un morceau du pain sans levain qui passe de mains en mains
Chacun mange son morceau de pain.
Chacun boit et passe la coupe à son voisin.*

Chant 12-16: une fois en français, une fois en hébreu
*Ah qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble,
Dans l'unité la prière, par l'esprit qui rassemble.*

Bénis sois-tu Seigneur pour ce repas, accorde-nous d'être un jour rassemblés à la table de ton Royaume, pour les siècles des siècles.

A ce moment Judas quitte la chambre haute, (Pas besoin de faire sortir quelqu'un)

*Nous éteignons une bougie, celle de Judas.
Le repas est fini mais la soirée, elle, se poursuit.*

Lecture 5 : Matthieu 26,30-35

Ils chantent les psaumes de la fête. Ensuite ils vont au mont des Oliviers. Alors Jésus dit à ses disciples : « Cette nuit, vous allez tous m'abandonner. En effet, dans les Livres Saints on lit : "Je vais tuer le berger, et les moutons du troupeau partiront de tous les côtés." » Jésus ajoute : « Mais,

quand je me réveillerai de la mort, je vous attendrai en Galilée. »

Pierre lui dit : « Tous les autres t'abandonneront peut-être, mais moi, je ne t'abandonnerai jamais ! »

Jésus lui répond : « Je te le dis, c'est la vérité : cette nuit, avant que le coq chante, tu diras trois fois que tu ne me connais pas. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne dirai jamais que je ne te connais pas ! » Et tous les disciples disent la même chose.

Lecture 6 : Matthieu 26,36-41

"Jésus arrive avec ses disciples à un endroit appelé Gethsémané. Il leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier là-bas. » Il emmène avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée. Il commence à être triste et très effrayé. Alors il leur dit : « Mon cœur est triste jusqu'à mourir. Restez ici, restez éveillés avec moi. » Il va un peu plus loin, il se jette par terre, le front contre le sol. Et il prie en disant : « Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de souffrance ! Pourtant, ne fais pas comme je veux, mais comme tu veux ! » Jésus revient vers les trois disciples et les trouve endormis. Il dit à Pierre : « Vous n'avez pas pu rester éveillés avec moi, même pendant une heure ! Restez éveillés et priez pour pouvoir résister quand l'esprit du mal vous tentera. Vous désirez faire le bien, mais vous n'avez pas la force de résister au mal. »"

Lecture 7 : Matthieu 26,42-46

"Une deuxième fois, Jésus va plus loin, et il prie en disant : « Mon Père, si tu ne peux pas éloigner cette coupe de moi, si je dois la boire, fais que j'obéisse à ta volonté. »

Il revient encore vers les disciples et les trouve endormis. Ils ne peuvent pas garder leurs yeux ouverts. Jésus les quitte, il s'éloigne encore. Et, pour la troisième fois, il prie en disant les mêmes paroles. Ensuite, il revient vers les disciples et leur dit : « Vous dormez encore et vous vous reposez ? Attention, c'est le moment ! Le Fils de l'homme va être livré aux pécheurs ! Levez-vous, allons ! Voyez, l'homme qui me livre est arrivé ! »

Lecture 8 : Matthieu 26,47-56

Pendant que Jésus dit cela, Judas, l'un des douze apôtres, arrive. Il y a avec lui une foule nombreuse de gens avec des armes et des bâtons. Ils viennent de la part des chefs des prêtres et des anciens du peuple. Judas, celui qui livre Jésus, a déjà expliqué à la foule ce qu'il va faire. Il leur a dit : « L'homme que je vais embrasser, c'est lui ! Arrêtez-le. » Judas s'approche tout de suite de Jésus en disant : « Salut, Maître ! » Et il l'embrasse. Jésus lui répond : « Mon ami, fais ce que tu dois faire. » Alors les gens s'approchent, ils mettent la main sur Jésus et ils l'arrêtent. Un des disciples de Jésus prend son épée. Il attaque le serviteur du grand-prêtre et lui coupe l'oreille. Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place. En effet, tous ceux qui prennent des armes seront tués par des armes. Tu crois que je ne pourrais pas appeler mon Père ? Il m'enverrait tout de suite plus de douze armées d'anges. Mais alors, ce que les Livres Saints disent ne se réaliserait pas ! En effet, ils disent que les choses doivent se passer de cette façon. »

Ensuite Jésus dit à la foule : « Vous êtes venus me prendre avec des épées et des bâtons, comme pour arrêter un bandit ! Tous les jours, j'étais assis dans le temple et j'enseignais, pourtant, vous ne m'avez pas arrêté ! Tout cela réalise ce que les prophètes ont dit dans les Livres Saints. » Alors tous les disciples abandonnent Jésus et ils partent en courant.

Les 11 bougies sont éteintes.

Les disciples ont abandonné Jésus

Officiant :

Toutes nos bougies sont éteintes. Celle de Jésus reste seule. Nous aussi nous avons abandonné le Seigneur au milieu des souffrances. Il ne nous reste plus qu'à partir comme les disciples. Que notre Dieu nous bénisse, le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

Chant 33-21 : Ô Jésus ta croix domine (en entier)

*Ô Jésus ta croix domine. Les temps, les peuples, les lieux ; et toute grandeur s'incline sur la terre et dans les cieux.
Dans les pages du saint livre, les prophètes ont chanté ta mort qui nous fait revivre Ô Jésus ressuscité.*

Sortie.

Cantique 47/20 *Je me confie en Toi*

Pour une recette de Harosset, voir ici, à la fin du document : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/des-liens-pour-preparer-paques-nbp687>

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr